

tés inévitables de nouveaux établissements, dans ces régions barbares et inhospitalières. Cette année, plus que jamais encore, j'ai été de leur part, l'objet de soins et d'attentions délicates, auxquelles certainement je ne pouvais pas raisonnablement m'attendre. Je m'étais toujours flatté que le bon Dieu récompenserait lui-même le bienfait à son indigne ministre, en accordant à mes bienfaiteurs d'ouvrir les yeux à la lumière du Catholicisme. J'ai passé l'hiver en neuvaines à la bonne mère dans ce but, mais mes prières trop faibles n'ont point encore été exaucées. M. McKenzie et sa famille ont quitté l'île à la Crosse, où nous les avons trouvés à notre arrivée.

Cette circonstance est pour moi la cause d'une douleur amère que je ne puis pas même déguiser à l'extérieur. La position spirituelle de M. McKinzie est bien sans doute ce qui me chagrine davantage, mais la peine que j'en éprouve est encore augmentée par le spectacle des souffrances physiques qui l'accablent. Infirmes depuis longtemps, ce digne vieillard a été frappé d'une nouvelle maladie, quelques jours avant son départ. Il est privé complètement de l'usage de l'une de ses jambes et ses deux béquilles sont insuffisantes pour l'aider à faire même quelques pas. Malgré tout cela, il est en route avec tous les inconvénients qu'offre la manière de voyager dans ces pays-ci. Je suis encore avec lui et souffre beaucoup de le voir ainsi souffrir. Le bon Dieu veut peut-être me punir par là de l'attachement trop vif que j'ai pour cette famille, mais pourquoi ne suis-je pas la seule victime ?

Bonne Mère, priez donc instamment pour que l'heure de la miséricorde sonne en faveur des bienfaiteurs signalés de votre fils. Vous savez de quelle nature je suis, (ce n'est pas ma faute si le bon Dieu a calqué mon caractère sur celui de ma mère) et par conséquent ce que je dois éprouver en me séparant de personnes auxquelles j'ai tant d'obligations. Dieu a promis d'écouter une prière constante, je veux que la mienne ait cette qualité, qui sait si elle ne pourra pas suppléer à son peu de ferveur ? Je ne puis point croire que la Sainte-Vierge me joue un tour de cette nature, c'est trop en